Guide FRIPSTER

Se vêtir, autrement

Source du design arrière-plan: freepik.com

AUTOMNE 2016

Katimavik
éco stage
Secrétariat à la jeunesse
Québec

Sommaire

Le projet Fripster 3

Alternatives « maison » 4

Le "*Do It Yourself*": Un mouvement pas né d'hier 4

Transformation, modification, altération 4

Patchs 5

Broderie 5

Tricot et crochet 6

Réparation 7

Impression textile 8

Teinture naturelle 11

Laver de manière écolo 14

Un système alternatif : Le style par l'échange 16

Le troc 16

SWAP « maison » 16

La fripe, c'est chic 18

Déguisement écoresponsable 19

Coups de cœur et autres ressources 21

Friperies 21

Location de vêtements et vente de vêtements 21

Entreprise de vêtements écoresponsables et de récupération de vêtements 21

Organisme | Coop | groupe de vente 22

Documentaires 22

Passez à l'action 23

Le programme derrière le projet 24

Le projet Fripster

Face aux conséquences sociales et environnementales négatives de l'industrie du textile actuelle, il est nécessaire de trouver des alternatives à la surconsommation. Le projet Fripster vise à briser ce cycle non-viable, avec style! Pour ce faire, nous avons conçu Le Guide Fripster ainsi qu'un compte Pinterest [1] où vous pourrez trouver des trucs et astuces pour intégrer à votre mode de vie des alternatives de consommation, des moyens pour prolonger la durée de vie des vêtements et des outils favorisant la créativité.

Vous serez alors en mesure d'agir comme acteur.trice.s du changement en réduisant votre empreinte écologique et en favorisant des systèmes socialement responsables.

L'Équipe d'éco-volontaires Katimavik du projet Fripster

Fauve Chayer
Testeuse expérimentale

Lori-Lyne Francoeur
Styliste éclectique

Maude Lamarche
Swapeuse agréée

Catherine Poitras-Auger
Passionnée de Zines

Marie-Pier Tremblay
Tricoteuse en chef

[1] www.pinterest.com/projetfripster

Alternatives « maison »

Le *Do It Yourself* : un mouvement pas né d'hier

Transmettre des savoir-faire fait partie de la culture du *zine*, composante du mouvement DIY. Le DIY consiste à réparer ou à fabriquer soi-même quelque chose dont on a besoin. Notre guide s'inspire de ces petites publications pour diffuser nos connaissances en matière de consommation écologique de vêtements. Les *zines* (du mot « magazine ») sont de petites publications, souvent faites maison et parfois photocopiées avec les moyens du bord. Ils sont créés pour de multiples usages, l'un d'eux étant de passer au suivant ses connaissances en «Do It Yourself » (DIY[2]). Depuis quelques années, le mouvement DIY refait surface. Il suffit d'aller faire un tour sur Pinterest pour le constater ! Les plus jeunes voient souvent le DIY comme quelque chose d'inédit alors que ça n'a rien de nouveau. En effet, durant les années de guerre, le rationnement imposait à nos arrière-grands-parents d'utiliser toutes ressources à proximité pour parvenir à subvenir à leurs besoins. Ce qui était à l'époque la façon de faire encouragée par l'État et les médias tels que la radio et les magazines est aujourd'hui perçu comme une façon marginale et nouvelle d'économiser de l'argent et de protéger l'environnement. Les motivations pour le DIY sont différentes aujourd'hui, mais rappelons-nous qu'il est en fait question de reprendre des savoir-faire bien connus pour les remixer à la sauce d'aujourd'hui !

Transformation, modification, altération

Un nouvel usage

Il est possible d'utiliser des vêtements qui ont fait leur vie ainsi que des retailles de tissu pour créer d'autres objets. On peut créer sac à main, accessoires, jouets pour chiens, poupées, peluches, vêtements pour poupées, couverture, étui à laptop, étui à crayons, œuvre d'art,

[2] Plusieurs tutoriels sous forme de vidéos sont disponibles sur le web pour apprendre comment faire

etc. Si vraiment le vêtement est très usé et défraîchi : on en fait des guenilles et tawashis pour laver la maison, sa chaîne de vélo, etc. ou on en fait des mouchoirs réutilisables !

Patchs

Votre vêtement préféré est troué? Pas de panique, le patch peut vous aider. En effet, le principe de patch est bien simple. Il faut recouvrir la partie brisée ou déchirée d'un vêtement, afin de cacher l'imperfection, mais aussi de solidifier cette partie fragile. Si vous avez accès à une machine à coudre ou si vous possédez une patience inégalée, vous pouvez utiliser le patch traditionnel. Il s'agit de trouver un morceau de tissu suffisamment solide, de le placer à l'endroit voulu, et de le coudre. Vous pouvez le faire dessus ou dessous, en fonction du style que vous préférez.

S'il ne s'agit que d'un petit trou, vous pouvez utiliser un patch thermoadhésif. En effet, ce type de patch, disponible en magasin et facile à trouver dans les ventes de garage, s'active à la chaleur d'un fer à repasser. Il suffit donc de repasser le patch à l'endroit voulu pour qu'il y adhère facilement.

Broderie

La broderie est un art qui requiert de la patience et de la minutie. Le niveau de complexité dépend du nombre de couleurs utilisées, du ou des points employés, de la taille du motif à produire, qu'on se limite au contour ou encore qu'on opte pour en faire le remplissage. Il peut être amusant de broder son nom, des fleurs, des chats,

des logos, etc. Grâce à la broderie, il est possible de transformer un vêtement qui semble ordinaire en une pièce unique. Il s'agit également d'une manière de sauver un morceau favori, qui par exemple serait gâché par une tache indélogeable, et ce, en brodant par-dessus. L'ajout de broderie permet aussi de camoufler la réparation de petits accrocs mal placés. Il est également possible d'augmenter le défi en incorporant de petites perles à son ouvrage, pour créer du relief ou un effet de brillance.

Tricot et crochet

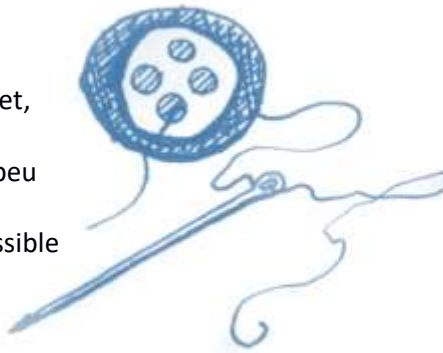
Tricoter est un passe-temps qui revient à la mode! Le tricot et le crochet permettent de créer des vêtements et des accessoires de A à Z. Le tricot consiste à combiner des fils par des points de base (maille endroit et maille envers) en de multiples variations pour créer différents motifs. Pour apprendre la base et tout le reste, allez sur YouTube et trouvez vos tutoriels préférés, expérimentez et vous verrez qu'en peu de temps vous aurez développé un nouveau talent. Pour vous procurer du matériel de tricot, fils et aiguilles, une petite boutique spécialisée serait préférable aux grandes surfaces, notamment pour la qualité des produits, pour des conseils pertinents et pour encourager l'économie locale. Soyons honnêtes, tricoter peut être dispendieux pour s'équiper et pour la quantité de fil[3] que peut nécessiter la fabrication d'un chandail. Tricoter est un passe-temps qui nécessite de la patience et de la détermination, mais le fait de terminer un projet est réellement gratifiant !

Le truc de Marie

Pour trouver des patrons, il existe des livres et des revues, en magasin et en bibliothèque, cependant je préfère de loin, le site ravelry.com qui permet de chercher parmi une banque incroyable de patrons selon des critères variés, du niveau de difficulté à la langue de rédaction du patron. Plusieurs sont gratuits et certains sont payants.

[3] Vous pouvez également récupérer la laine d'un vieux projet (chandail, couverture) en le défaisant, à condition bien sûr qu'il ne soit pas trop abîmé.

Réparation



Une façon de redonner vie à nos vêtements est parfois toute simple : les réparer! En effet, un trou dans un chandail, un bouton tombé, un entrejambe de jeans déchiré : avec un peu de fil, de temps et de l'amour, vos vêtements pourront à nouveau être portés. Il est possible d'amener vos vêtements endommagés chez un.e couturier.ère qui les réparera pour une somme généralement modique (selon l'ampleur du projet). Toutefois, cela peut aussi être l'occasion de développer vos talents en couture ! Réparer un trou et recoudre un bouton sont des actions très simples et rapides à apprendre. À vos aiguilles !

Les fameux bords de pantalon

Si la longueur de la jambe de votre pantalon est trop longue, vous pouvez la raccourcir en la coupant. Assurez-vous de prévoir un pouce (2,5cm) de plus que la longueur désirée afin de réaliser un ourlet, lequel consiste essentiellement à replier le tissu sur lui-même.

Méthode numéro 1: Épingler le pli et le coudre à la main - sachez qu'il existe une technique permettant de faire des points invisibles ou à la machine à coudre.

Méthode numéro 2: Acheter un ruban thermocollant double-face en boutique d'artisanat ou spécialisée en couture et suivre les instructions.

Feutrage par piquetage

Il est possible de réparer un vêtement en laine ou en cachemire par la technique du feutrage par piquetage. Il s'agit de piquer (avec une aiguille à piquetage) de la laine cardée dans le trou du vêtement et un peu autour afin de créer un patch solide. La laine cardée est la laine de mouton qui a été débarrassée des impuretés, démêlée, lavée et teintée, mais pas encore filée. Elle est vendue telle quelle pour le feutrage ou le piquetage dans des boutiques de laine et d'artisanat.

Réparation visible

Certaines personnes font du *visible mending*, qui consiste à réparer trous et autres bris de leurs vêtements en utilisant du fil ou des patchs d'une couleur différente de celle du vêtement. Le but étant de réparer, mais que ce soit visible, alors que traditionnellement les réparations devaient être (presque) invisibles. Pour certain.e.s c'est une forme d'artisanat, voire d'art. Cela peut donner des résultats très créatifs et originaux.

Impression textile

Un vêtement peut devenir tout à fait différent si on effectue de l'impression textile. Plusieurs méthodes existent et il s'agit essentiellement d'appliquer un motif, répétitif ou non, sur un vêtement à l'aide de peinture. Voici le matériel principal à utiliser, puis les techniques pour y arriver :

Peinture

La peinture à tissu peut être onéreuse. La peinture acrylique peut aussi fonctionner sur du tissu, car elle est indélébile. Le seul hic, c'est d'arriver à la peindre en couches uniformes. Il faut aussi faire attention à ne pas en mettre trop épais, car le tissu perd alors de sa flexibilité. La peinture à sérigraphie pour tissu est également une bonne option. Celle-ci doit être diluée avec de l'eau pour qu'elle soit plus facile à étendre.

Fer à repasser

Afin de bien faire tenir la peinture à long terme, il est essentiel de la fixer en utilisant un fer à repasser sur les vêtements peinturés une fois la peinture sèche. Attention à mettre un tissu (grande guenille) entre le fer et le vêtement peinturé! La peinture risque de coller au métal et c'est le dégât assuré. Il est aussi possible d'utiliser un sèche-cheveux si on n'a pas de fer à repasser sous la main.

Pinceau

Le meilleur pinceau, c'est celui en mousse, comme ceux utilisés pour faire des découpures sur les murs. On peut également utiliser un pinceau régulier.

Tissu

La peinture réagit de manière différente selon la texture du vêtement. Elle pénètre mieux dans un tissu absorbant comme du jeans ou du coton et risque de moins adhérer à des tissus plus soyeux. Si possible, faire un test avec un petit coin du vêtement pour voir comment la peinture réagit.

Carton

Si la peinture passe au travers du tissu, elle fera coller les deux surfaces ensemble. Pour éviter que cela se produise, il est important d'insérer du carton entre les deux surfaces de tissu du vêtement. Une boîte de céréales découpée fait bien l'affaire. Idéalement, on attend que la peinture soit sèche avant de retirer le carton. Le carton peut aussi servir de pochoir en y collant une image que l'on découpe ensuite.

Papier « *freezer paper* » (papier ciré de cuisine)

Le « *freezer paper* » est souvent recommandé pour faire des pochoirs efficaces, car la cire empêche la peinture de mouiller le papier et de faire des dégâts. Puisqu'on voit au travers du papier, on peut calquer des images imprimées provenant d'internet ou des dessins afin de créer de beaux pochoirs. À noter : c'est plus facile de découper des images qui ont des grands traits qu'avec de petits détails. Il faut également faire attention à maintenir le pochoir en place tout au long de la peinture.

Les techniques

Freestyle

Il est possible de peinturer un pantalon de manière spontanée pour cacher, par exemple, des taches d'encre de crayon. Un peu risqué, mais amusant!

Étampe

Dans les magasins d'art, on peut trouver, pour quelques dollars, des étampes à fabriquer soi-même : un cube dans lequel on peut graver son propre motif d'étampe. Il est aussi possible d'utiliser une pomme de terre crue coupée en deux, puis découpée selon la forme voulue.

Pochoir

Le carton et le « paper freezer » peuvent donc servir de fond pour fabriquer son propre pochoir. Ici, nous avons dessiné une forme de haut de tailleur sur du carton, pour ensuite le découper à l'aide d'une lame d'*exacto*. En faisant attention à ne pas trop mettre de peinture à la fois, nous avons appliqué le pochoir sur un chandail, avec un carton à l'intérieur de celui-ci. Voilà le résultat!

Le truc de Catherine

Il est important de ne pas bouger le vêtement avant que la peinture soit sèche, car on risque de tout gâcher. Pour l'étampe, on peut choisir un tissu satiné qui n'est pas très poreux et auquel la peinture adhère de façon aléatoire. Cela crée un motif « barbouillé » plutôt intéressant.

Teinture naturelle

Il est possible de transformer un vêtement défraîchi en lui faisant une petite teinture! Plutôt que des teintures chimiques, pourquoi ne pas expérimenter des teintures naturelles maison, c'est-à-dire fabriquées avec des matières naturelles que vous pouvez vous procurez lors d'une promenade ou même dans votre cuisine! Pelures d'oignon, chou, fleurs, thé ou épices peuvent servir de magnifique teinture naturelle. Selon le matériau du tissu choisi (laine, soie, coton, etc.) le résultat diffère.

Le truc de Fauve

À chaque fois que vous utilisez des oignons pour cuisiner, garder les pelures (la partie sèche seulement) dans un sac de papier. Lorsque vous en aurez accumulé beaucoup, vous pourrez faire un projet de teinture avec celles-ci!

Quelques ressources:

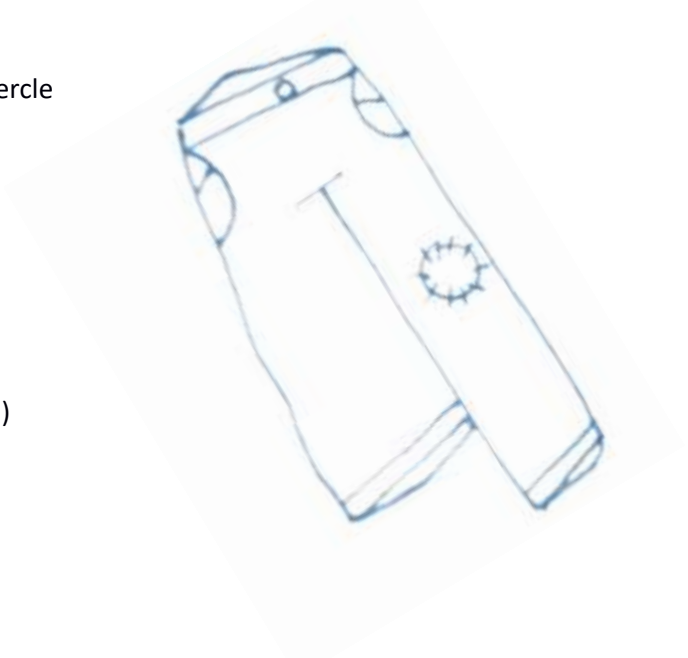
- Vidéo d'une expérimentation avec chou rouge et oignons rouges[4]
- Plusieurs livres sont disponibles sur le sujet à la Grande Bibliothèque
- Plusieurs blogs sur le sujet existent, une recherche Google vous y mènera.

[4] https://www.youtube.com/watch?v=QeAMHMKPVDU

Recette: Teinture au thé noir[5] *pour un petit vêtement en coton (camisole, boxer, etc.)*

Matériel nécessaire

- Petit vêtement de coton
- Thé noir (4 poches minimum ou l'équivalent en vrac) (plus il y a de thé, plus la couleur sera foncée)
- 7-10 tasses d'eau
- Chaudron en acier inoxydable (capacité 3-5L) avec couvercle
- Tasse à mesurer
- Pinces
- Minuteur
- Thermomètre
- Gants de caoutchouc
- Cristaux de soude (*washing soda* / carbonate de sodium)
- Cuillères à mesurer
- Balance (pour peser le vêtement)
- Seau
- Détergent à lessive



*** Ne pas réutiliser ce matériel (chaudron, etc.) pour cuisiner. Il devrait être strictement réservé à vos projets de teinture. Donc, il peut être intéressant de s'approvisionner en matériel économique, voire usagé. Vous pouvez partager les coûts avec des ami.e.s qui sont aussi intéressé.e.s par la teinture naturelle.

Instructions

Pré-nettoyer *(récurer/décaper)*

1. Remplir un chaudron d'eau (assez pour recouvrir le vêtement qui flottera librement)
2. Pour chaque 100 g de tissu (donc, peser le vêtement!): incorporer ¼ tasse (60 ml) d'eau chaude dans une tasse à mesurer à 1 ¼ cuillère à thé de cristaux de soude. Mélanger avec une cuillère ou un fouet jusqu'à dissolution.
3. Ajouter le mélange de cristaux de soude au chaudron d'eau et mélanger.

[5] Source: *The Modern Natural Dyer*, Kristine Vejar

4. Ajouter le vêtement au chaudron. Lentement, sur 30 minutes, amener l'eau à 180°F (82°C), en gardant l'eau juste au-dessous de mijoter. Maintenir cette température pour 30 minutes supplémentaires, en retournant doucement le vêtement du haut vers le bas chaque 10 minutes. S'assurer que le vêtement demeure submergé lorsqu'on le retourne.
5. Éteindre le feu. Laisser le vêtement refroidir. Rincer le vêtement à l'eau tiède pour enlever tout excédent de cristaux de soude. Si l'eau du chaudron est jaune foncé ou brune après le nettoyage, répéter le processus jusqu'à ce que l'eau soit claire. Tordre l'excédent d'eau du vêtement.

Teindre

1. Mettre l'eau, le thé et le vêtement dans le chaudron. Il devrait y avoir assez d'eau pour que le vêtement flotte librement dans le chaudron.
2. Sur un rond de poêle, amener lentement le bain de teinture à 200°F (93°C), en retournant le vêtement avec les pinces toutes les 15 minutes. Lorsque la température désirée est atteinte, chauffez pour une heure additionnelle, en continuant de retourner le vêtement aux 15 minutes.
3. Éteindre le feu. Laisser le vêtement reposer jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Laver (afin d'enlever l'excédent de teinture)

1. Placer un seau dans le bain ou un large évier. Le remplir au ¾ avec de l'eau tiède. Ajouter un petit peu de détergent à lessive.
2. Immerger le vêtement à température pièce dans l'eau. Reprendre le vêtement et le presser dans les mains pour faire sortir l'eau dans l'évier ou le bain. Éviter d'étirer ou d'essorer le vêtement. Si l'eau devient trop colorée, répéter l'étape 1.
3. Répéter l'étape 2 jusqu'à ce que l'eau devienne claire.
4. Sécher le vêtement sur un séchoir (rack à sécher) ou sur une corde à linge.

Laver de manière écolo

À fabriquer soi-même !

Plutôt que d'utiliser les produits nettoyants polluants en vente dans les supermarchés, pourquoi ne pas fabriquer son propre savon ! Plus économiques et plus écologiques, ces méthodes s'inscrivent dans le concept de développement durable.[6]

Assouplissant

Remplacez votre assouplissant habituel par du vinaigre blanc parfumé et quelques gouttes d'huile essentielle et le tour est joué !

Pour ce faire seulement deux ingrédients sont nécessaires :

Vinaigre blanc

Le vinaigre blanc a une odeur particulière, mais il ne faut pas se laisser impressionner par si peu ! Ses propriétés désinfectantes et inoffensives pour la santé permettent de l'utiliser sans crainte. Dans la lessive, il ravive les couleurs et rend le blanc plus éclatant !

Huiles essentielles

Les huiles essentielles sont des substances aromatiques extraites des plantes. Ainsi, leurs odeurs sont souvent délicieuses ! Certaines huiles ont aussi des propriétés antiseptiques comme la citronnelle ou la cannelle.

Truc de Lori

Vous pouvez varier les fragrances d'huiles essentielles selon les saisons et vos envies. J'aime bien l'odeur de pin pour l'automne et celle de lavande au printemps.

[6] http://www.davidsuzuki.org/fr/champs-dintervention/sante/enjeux-et-recherche/substances-toxiques/les-produits-chimiques-toxiques-ces-saletes-que-lon-retrouve-dans-les-produits-d/

Les trucs antitaches

- Éviter l'eau chaude, elle ne fait que fixer la tache
- Ne jamais utiliser de sel! Plusieurs personnes croient à tort que le sel est un truc antitache, pourtant le sel est utilisé pour fixer les couleurs dans la fabrication de vêtements.
- Nettoyer la tache le plus rapidement possible

Nettoyants antitaches faits maison

Tache de gras

Pour faire disparaître une tache de gras, les cristaux de soude sont vos alliés! Faites tremper vos morceaux tachés dans de l'eau et des cristaux de soude pendant une quinzaine de minutes. Par la suite, frottez quelques minutes, et hop, les taches sont disparues.

Cristaux de soude

Les cristaux de soude, aussi appelés cristaux à lessive, possèdent des propriétés dégraissantes qui permettent de déloger la saleté des vêtements facilement.

Tache de transpiration

Appliquer le jus de citron directement sur le cerne de transpiration. Laisser sécher et laver votre vêtement comme à l'habitude.

Jus de citron :

Agissant comme blanchissant, le jus de citron permet de détacher plusieurs vêtements, surtout les morceaux blancs. De plus, le jus de citron a des propriétés antiseptiques.

Les options

Certaines entreprises, comme la boutique Lemieux, proposent la vente de produits nettoyants en vrac. Le vrac permet de remplir votre contenant de nettoyant à lessive afin d'éviter le gaspillage de plastique. De plus, les produits détergents offerts sont beaucoup moins dommageables pour l'environnement que ceux des marques les plus populaires vendues en supermarchés.

Un système alternatif : Le style par l'échange

Le troc

Le troc est un principe d'échange de biens et services selon une valeur reconnue comme identique pour une partie comme pour l'autre. En termes de mode, on échange un morceau de vêtement pour en obtenir un autre. Pour prendre exemple sur les organismes *Troc-tes-trucs*[7] ou *Équipe Swap (Teamswap)*[8] de Montréal, les événements organisés dans plusieurs quartiers fonctionnent sur le principe des coupons : un nombre préétabli de coupons est alloué selon le type de vêtement, puis on peut se procurer des vêtements selon la quantité de coupons demandée. Selon Gabrielle Lemarier-Saulnier, coordonnatrice générale Troc-tes-trucs, il y a une dimension humaine à échanger ; on peut voir un vêtement que l'on donne retrouver une vie auprès de quelqu'un.e d'autre. Ce type d'événement est organisé ponctuellement. Il y en a plusieurs à Montréal à des moments divers durant l'année. Vous avez envie d'en organiser un ? C'est tout à fait possible et la fiche[9] d'ENvironnement JEUnesse « Organisation d'une activité d'échange de vêtements et accessoires » est un excellent guide pour vous aider à le faire.

SWAP « maison »

Le principe de SWAP à la maison est pour sa part plus convivial et demande moins d'organisation. En fait, il s'agit essentiellement de se réunir à plusieurs et de donner et d'échanger les vêtements que l'on ne veut plus. Il est étonnant comme un chandail horrible sur une personne peut faire comme un gant à une autre… alors n'hésitez pas à amener les morceaux que vous trouvez laids ! Le nombre optimal de personnes se situe entre 5 et 12… selon la capacité de votre salon!

[7] http://troctestrucs.qc.ca
[8] http://theswapteam.org/fr
[9] http://enjeu.qc.ca/Fiches-projets,863.html

Voici les grandes étapes d'un swap « maison :

1. ***Réserver la date et expliquer le concept :*** Faites un appel à tou.te.s pour que soit réservée la date à leur agenda, et expliquez le concept; cela leur donne le temps de faire le ménage de garde-robe et de fonds de tiroirs. Les vêtements doivent être propres pour l'événement. Faites vous-même l'exercice.

   Note : Partager dans un esprit inclusif : Certaines personnes auront plus de vêtements à donner et d'autres rien du tout… pas de problème ! Tout le monde peut venir, car le surplus des un.e.s contrebalancent le manque des autres !

2. ***« Swapez » :*** Chacun.e son tour présente ses vêtements à donner. Prenez le temps d'en faire la description, un petit historique donne une certaine personnalité à l'item.

   - Si une seule personne s'intéresse à un morceau, qu'elle se manifeste verbalement et le prenne.
   - Si plus d'une personne s'y intéresse, on met le vêtement dans la pile « plusieurs intéressé.e.s ».
   - Si personne n'en veut, c'est pour la pile « à donner ».

   Lorsque tous les vêtements sont présentés, c'est l'essayage! Nous vous conseillons d'ailleurs de prévoir des espaces pour l'essayage (une pièce à l'écart avec miroir fait généralement l'affaire). Pour la pile « plusieurs intéressé.e.s » : les intéressé.e.s essaient le morceau tour à tour et décident ensemble qui repartira avec, selon les critères subjectifs suivants : à qui fait-il le mieux?, qui veut bien le laisser partir ?, etc. Dans le cas où il n'y aurait pas d'entente, le tir au sort est une bonne option de rechange.

3. ***Donner les surplus :*** Pour les vêtements qui ne trouvent pas preneur.euse et se retrouvent de la pile « à donner », vous pouvez utiliser le Répertoire des adresses de réemploi en ligne de la Ville de Montréal[10] pour trouver un endroit près de chez vous où les déposer.

[10] http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7237%2C75511586&_dad=portal&_schema=PORTAL

La fripe, c'est chic

On a toujours besoin d'une robe ou d'un complet à un moment ou à un autre dans notre vie. Ce vêtement chic par contre sera bien souvent acheté pour n'être porté que quelques fois, parfois même qu'une seule fois ? N'est-ce pas là l'exemple parfait du gaspillage de ressources? Pourquoi ne pas plutôt se tourner vers le seconde main ou l'emprunt !

Souvent, ce que l'on veut réellement, c'est de porter un vêtement qui fait « Wow ! », un vêtement que l'on ne porte pas d'habitude, que l'on n'a jamais porté! On peut donc emprunter dans son entourage, faire un SWAP (voir les sections ***Troc*** et ***SWAP « maison »***) ou faire affaire avec une entreprise de location. Si vous voulez vraiment épater la galerie et vous procurez votre propre vêtement, pensez à acheter d'un designer d'ici, d'une boutique socialement responsable ou à acheter un vêtement fait de tissu durable et éthique. L'authenticité et l'originalité feront toute la différence.

Coup de cœur de Maude

Pour les robes de soirée, *La petite robe noire* offre un service de location de robes de soirée. On peut donc louer une robe de bal ou, à l'inverse, y laisser une robe de soirée, soit en consigne, soit pour qu'elle soit reportée à nouveau.

Déguisement écoresponsable

À l'Halloween, les costumes vendus « tout faits » sont souvent de piètre qualité. Ils sont souvent fabriqués par des compagnies qui n'ont que faire de la responsabilité sociale et environnementale, mais ont comme objectif principal de maximiser les profits sur des ensembles vendus à des prix ultras compétitifs. On ne porte le déguisement que quelques fois au mieux, puis on les donne. Mais cette piètre qualité se fait rapidement ressentir et on finit par jeter prématurément le costume défraîchi. Et si on repensait la façon de se procurer un costume d'Halloween ? Voici quelques trucs pour y arriver.

La première étape est d'avoir une idée ou un concept de costume, puis il existe une multitude d'alternatives pour trouver tous les morceaux nécessaires :

- Amalgamer différents vêtements pour créer un déguisement original.
- Préconiser les friperies et autres boutiques de seconde main si des éléments doivent être achetés (des sites de revente comme *Kijiji* peuvent être très utiles).
- Transformer de vieux vêtements pour créer de nouveaux motifs, formes, agencements (et ainsi récupérer en plus d'éviter l'achat de tissu neuf).
- User de son imagination pour créer un costume ne nécessitant pas d'accessoires extravagants. Simple, mais efficace !
- Utiliser le vieux costume d'un ami ou de la famille et y ajouter quelques éléments pour le personnaliser. Parfois, ce n'est pas un costume…mais la vieille salopette de travail de ton père, ou la vieille robe de bal de ta cousine peuvent assurément faire de beaux costumes, si on y ajoute les bons accessoires.
- Lancer un appel sur les médias sociaux pour un élément précis suffit souvent à trouver l'accessoire magique qui transformera votre ensemble ordinaire en costume extraordinaire.

Il y a une multitude d'exemples sur internet et parfois, il suffit de trouver des éléments de la couleur ou du style recherché. Avec un peu de maquillage (ou beaucoup, c'est selon), celui-ci idéalement écologique, on peut faire des merveilles ! Voici quelques astuces supplémentaires :

Astuce no.1 : S'y prendre à l'avance… assez d'avance pour pouvoir rapatrier tout ce qu'il vous faut avant le jour où vous devrez enfiler votre costume.

Astuce no.2 : Soyez créatifs ! L'Halloween, ou toute autre soirée déguisée, est une occasion pour laisser aller votre imagination. Inspirez-vous de votre quotidien, de l'actualité, de *Pinterest*, etc.

Astuce no.3 : Optez pour des morceaux qui, individuellement, peuvent faire partie de votre garde-robe « ordinaire »! Bonne façon de rentabiliser les achats et d'utiliser à leur plein potentiel les vêtements. C'est beaucoup plus écoresponsable de cette façon.

Coups de cœur et autres ressources

Friperies

Cul-de-sac : Véritable ode aux années 90, la boutique Cul-de-sac est une friperie rétro. Abordable, cette boutique offre des vêtements en tous genres avec pignon sur Saint-Laurent.

Eva B : Magasin aux allures hétéroclites, Eva B est une friperie tout à fait particulière. Il est possible d'acheter des vêtements, mais aussi de louer des costumes. Endroit idéal pour ceux qui aime les morceaux uniques.

Renaissance : Les Fripe-prix Renaissance sont connues puisqu'il y en a plusieurs sur le territoire de Montréal. Il est possible d'y faire des dons, mais aussi d'acheter des morceaux. Renaissance a également une vocation sociale : les employé.e.s ont droit à une formation et de l'expérience de travail qui leur permettent d'acquérir de la confiance et de l'aide pour la recherche d'emploi.

Location de vêtements et vente de vêtements

La Petite Robe Noire : La Petite Robe Noire est une entreprise de vêtements de location pour événements spéciaux. Que ce soit pour une soirée au centre-ville ou même pour le bal, l'entreprise propose des vêtements chics qui sauront convenir à votre silhouette - taille 0 à 14 ans. Il est possible de louer, mais aussi de mettre en location une robe.

Station-service: Location de vêtements usagés : Ce projet est similaire à celui de la petite robe noire, mais plutôt pour des vêtements de tous les jours. Le but est d'y trouver des vêtements de travail, pour une entrevue par exemple, plutôt que de se diriger au magasin.

Deuxième vie : Deuxième vie est un groupe Facebook sur lequel il est possible de mettre en vente ses vêtements. Il suffit de prendre des photos, de les publier en indiquant le prix et la grandeur. Plusieurs grandeurs sont disponibles puisqu'il y a plusieurs abonnés. Il est donc possible d'acheter des vêtements usagés pour pas cher, mais aussi de vendre ses morceaux non portés.

Entreprise de vêtements écoresponsables et de récupération de vêtements

Fripe Fabrique : Mélangeant la vente de la mode locale et le DIY, Fripe Fabrique permet de magasiner intelligemment. Endroit idéal pour les amoureux.ses de la mode rétro. Il est aussi possible de louer une machine à coudre.

La Gaillarde : La mission de la Gaillarde : réduire l'utilisation des matières textiles et encourager les créateurs.trices québécois.es. Vous y trouverez des vêtements usagés tout comme des vêtements fabriqués ici avec l'environnement à cœur.

Les Belles Bobettes : Eh oui, même les sous-vêtements peuvent être écoresponsables! L'entreprise montréalaise les Belles Bobettes propose des sous-vêtements pour tous les genres faits à partir de tissus recyclés. Fabriqué au Québec, il est possible d'avoir des produits faits sur mesure.

LOLË – vente de manteaux usagés : Tous les ans, la compagnie récupère des manteaux usagés afin de les remettre en bon état. Tous les produits de la vente ainsi que les invendus sont donnés à des banques alimentaires locales : « en faisant appel aux collectivités, LOLË instaure un mouvement inspiré d'une philosophie de consommation intelligente axée sur le partage[11] ».

Organisme | Coop | groupe de vente

Coop Coup D'Griffe : La Coop Coup D'Griffe propose des ateliers de sérigraphie pour les débutants. Idéal si vous avez un vieux t-shirt qui a seulement besoin d'un peu d'amour.

Coop Le Milieu : La Coop Le Milieu propose plusieurs ateliers créatifs, entre autres, de couture et de tricot. Si vous souhaitez en apprendre plus sur le fait à la main, l'équipe de la Coop vous aidera dans vos projets.

Centre d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles : Vous souhaitez apprendre à coudre? Il est possible d'apprendre les bases de la couture grâce à une simple formation. Il est pertinent et amusant de faire ses propres vêtements et ses propres réparations.

Documentaires

The True Costé : *The True Cost* est un film présentant les impacts de l'industrie de la mode, partout à travers le monde. Les impacts sont bien sûr écologiques, car la Terre n'est pas faite pour répondre à toute cette surproduction. L'impact est aussi au niveau humain, puisque plusieurs travailleurs.ses. sont exploité.e.s dans cette industrie.

Demain : *Demain* est un documentaire qui aborde plusieurs problématiques environnementales. Plutôt que de proposer une vision alarmiste, *Demain* présente des exemples inspirants d'initiatives écologiques déjà entreprises à travers le monde.

[11] http://www.lolewomen.com/ca/fr/yellowlabel/

Passez à l'action

Afin de réduire son impact environnemental, chaque geste compte. Il existe une multitude d'alternatives qui permettent d'éviter la surproduction et la surconsommation de vêtements. Nous espérons, avec ce guide, vous avoir inspiré.e.s à explorer les alternatives qui conviennent à vos valeurs et à votre style. À vous de jouer!

L'équipe des Fripster sisters

Automne 2016
Montréal, Qc

Le programme derrière le projet

Katimavik est un organisme à but non lucratif dont la mission est de pourvoir les jeunes de moyens leur permettant de devenir des citoyen.ne.s responsables qui apportent un changement positif dans leurs vies et dans leur communauté. Depuis 1977, l'organisme veille à créer une société où les jeunes sont motivé.e.s et capables de s'épanouir pleinement sur le plan personnel et professionnel en apportant une contribution positive au mieux-être des communautés.

Le programme d'Éco-stage de Katimavik, rendu possible grâce au financement du Secrétariat de la jeunesse du Québec, s'inscrit dans cette vision. Au cours de ce processus, les éco-volontaires sont invité.e.s à concevoir un projet afin de sensibiliser la population québécoise à la cause environnementale.